

TABULA XVIII

Delineat nervorum omnium originem a spinali medulla tam intra, quam extra cranium.

Haec quoque Tabula, ut in praecedenti monuimus, docet quos labores subjerit Autor, ut perspicue proponeret nervorum omnium principium. Nec porro ullus erit candidae mentis, qui has Figuras optimum nostrae aetatis ingenium antevertisse inficiabitur. Etenim ostendunt quidquid a Vidio Vidio, quidquid a Willisio, atque a Wieussenio, et Ridleyo posterioribus temporibus, ac nostro etiam aevo demonstrata fuerunt. Profecto Autor extrahere debuit quam diligentissime cerebrum cum singulis nervis a medulla intra cranium ortis, ut observaret origines uniuscujusque illorum paris. Sed initio ducto a

FIGURA II. quippe quae digna magis, ut ab Anatomico ad examen revocetur : haec sane nobis testatur Eustachio innotuisse decem paria nervorum intra cranium a medulla oriri ; tametsi septem, priscorum lingua utens, in Opusculis dixerit. Ut vero studii nostri etiam partem aliquam hic patefaciamus, exhibet quidem

Primum par nervorum, qui sunt olfactorii, quique olim processus mamillares dicebantur 4. 28.½ & 4. 29.½

Deinde secundum, nimirum opticorum, abscissum tamen juxta coalitum 8.½ 28. 8.½ 29.½

Tertium ocularum motorium 10. 28. & 10. 29.½

Quartum par a recentioribus patheticorum nuncupatum, quod omnium, quae intra cranium nascuntur, tenuissimum, oritur ab inferiori parte medullae oblongatae, juxtaque oculorum motorios, & cujus fibrae ad frontis cutem, ad musculos labri superioris, narium, & attollentes maxillam inferiorem, necnon ad linguam, & dentes exporriguntur. Vide illud veluti tenuissima utrinque filamenta hic enitescere in obscuriis spatiis 10. 27. & 10. 31.

Quintum par caeteris crassius e lateribus prominentiae annularis (quae cadit sub 12.29) prope patheticos nascitur, & in tres insignes ramos utrinque dividitur 10.½ 26.½ & 10.½ 31.½ ;

LA PLANCHE 18

Représente l'origine de tous les nerfs depuis la moelle épinière aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du crâne.

La présente planche, comme nous l'avons fait observer dans la précédente, montre également tout le travail accompli par l'auteur pour présenter clairement l'origine de tous les nerfs. En outre, personne ne sera assez naïf pour insinuer que le meilleur esprit de notre temps a été dépassé par ces figures. En effet, elles montrent tout ce qui a été décrit par Guido Guidi, par Willis et par Wieussens, ainsi que par Ridley dans les époques qui ont suivi et jusqu'à nos jours. Assurément l'Auteur a dû extraire le plus scrupuleusement possible le cerveau avec chaque nerf issu, à l'intérieur du crâne, de la moelle, pour observer les origines de chaque paire de ceux-ci. Mais commençons par...

la Figure II, car celle-ci est digne d'être retenue par l'anatomiste pour examen. Elle nous prouve sans aucun doute qu'Eustache a clairement su que les dix paires de nerfs à l'intérieur du crâne tiraient leur origine de la moelle ; même si, usant du langage des anciens, il n'a parlé que de sept paires dans ses *Opuscula*. Mais, pour dévoiler ici également une partie de notre étude, elle présente assurément...

la première paire de nerfs, qui sont les olfactifs et qui étaient autrefois appelés processus mamillaires (4.28,5 et 4.29,5).

Ensuite, la deuxième, assurément celle des nerfs optiques, est cependant coupée immédiatement après leur croisement (8,5.28 et 8,5.29,5).

La troisième est celle des nerfs oculo-moteurs (10.28. et 10.29,5).

La quatrième paire, appelée paire des nerfs pathétiques par les modernes, parce qu'elle est la plus fine de toutes celles qui naissent à l'intérieur du crâne, prend naissance dans la partie inférieure de la moelle allongée, et à côté des nerfs oculo-moteurs ; ses fibres s'étendent vers la peau du front, vers les muscles de la lèvre supérieure, ceux des narines, et ceux qui soulèvent la mâchoire inférieure, ainsi que vers la langue et les dents. Vois qu'elle se distingue ici de part et d'autre par contraste dans les endroits obscurs, sous forme de filaments très fins (10.27 et 10.31).

La cinquième paire, plus épaisse que les autres, naît des bords de la saillie annulaire (qui se termine en dessous de 12.29) près des nerfs pathétiques et se divise de part et d'autre en trois ramifications remarquables (10,5.26,5 et 10,5.31,5) ; ramifications dont les extensions se portent les uns vers l'orbite des

quorum propagines aliae feruntur ad oculorum orbitam, aliae ad frontem, aliae ad maxillas, & palatum. Sunt qui hujus nervi surculos ad linguam etiam, & ad informandum nervum intercostalem, et splanchnicum una cum sequenti dispensari arbitrentur.

Sextum par longe minus, et instar filamentorum oritur ab inferiori loco annularis prominentiae, et lateraliter fertur 12.½ 25. & 12.½ 33. ; hoc vero majorem partem in oculi musculus, qui vulgo Indignatorius appellatur, absumitur; ramusculum tamen largitur superiori quinto pari, ubi in intercostales, et splanchnicos digeritur: unde clarissimus Willisius plura pathematum phaenomena explicat.

Septimum par auditorium jure dictum 13.½ 25.½ 13.½ 32.½ ; hoc enim quum e lateribus medullae intra cranium, ubi cerebello adjacere incipit, egrediatur, duplici mox processu, perinde quasi distinctis nervis per foramen ossis petrosi ad internas potissimum aurium partes distribuitur.

Octavum par, olim sextum, et vagum nuncupatum, nascitur triplici propagine, ut idem Eustachius in ossium examine pag. 277. praemonuit, videlicet e lateribus medullae oblongatae paulo infra par septimum 14. 27. & 14. 31.

Hoc vero nervorum par, postquam cervicis musculis aliquot filamenta donavit, per utrunque ventrem, medium scilicet, & infimum omnibus pene visceribus, usque ad renes, pudenda, & vesicam filamenta sua communicat. Vide tuis oculis progressum hujus paris in abdominis viscera 55. 23. & 60. 35. & 67. 23; subinde illinc etiam recurrentes nervulos prodire cernes, qui varie per asperam arteriam, laryngem, & pharyngem ludunt 24. 30.

Par nonum linguae distributum, et ipsius motorium dictum, apparet sinistra parte recisum 14.½ 30, dextera vero integrum 14.½ 28. Nascitur elatiori loco supra octavum a lateribus corporum, quae pyramidalium appellatione donantur, quaeque

yeux, les autres vers le front, les autres vers les mâchoires et le palais. Il y en a qui pensent que les branches de ce nerf s'étendent aussi vers la langue, et contribuent à former, avec le nerf suivant, le nerf intercostal et le nerf splanchnique.

La sixième paire de nerfs, beaucoup plus petite et semblable à des filaments prend naissance de la partie inférieure de la saillie annulaire, et se porte vers les côtés (12,5.25 et 12,5.33); mais, pour sa plus grande partie, cette paire se plonge dans le muscle de l'œil, qu'on appelle communément « indigné »; cependant elle donne une petite ramification à la cinquième paire qui la précède, là où elle se répartit en nerfs intercostaux et splanchniques: le très célèbre Willis explique qu'un bon nombre de manifestations malades viennent de là.

La septième paire est appelée à juste titre auditive (13,5.25,5 et 13,5.32,5); en effet, comme elle sort, à l'intérieur du crâne, des côtés de la moelle, là où celle-ci commence à longer le cervelet, elle se divise bientôt en deux prolongements, comme s'il s'agissait de nerfs distincts, à travers le foramen de l'os pétreux, principalement jusqu'aux parties internes de l'oreille.

La huitième paire, autrefois la sixième et qu'on appelle « vague », naît sous forme d'une triple extension, comme le même Eustache l'a déjà indiqué dans l'*Examen des os*, à la page 277, apparemment depuis les côtés de la moelle allongée un peu en dessous de la septième paire (14.27 et 14.31).

Mais cette paire de nerfs, après avoir fourni un certain nombre de ses fibres aux muscles de la nuque, partage les autres, en passant par les deux cavités-contenantes -celle du milieu évidemment et la plus basse- avec presque tous les viscères, jusqu'aux reins, aux parties intimes et à la vessie. Vois de tes propres yeux la progression de cette paire en direction des viscères de l'abdomen (55.23, 60.35 et 67.23); immédiatement après tu distingueras le développement, à partir de ces fibres des petits nerfs récurrents, qui se répandent à travers l'artère âpre, le larynx et le pharynx (24.30).

La neuvième paire, attribuée à la langue et dite motrice de celle-ci, se présente coupée du côté gauche (14,5.30), mais entière du côté droit (14,5.28). Elle naît d'un emplacement assez élevé au dessus de la huitième paire à partir des côtés des corps qui ont reçu le nom de pyramidaux¹ et que l'on voit sur

¹ Dans le *Lexicon medicum* de Stéphane Blancard, tome 2 (1754), on trouve la définition suivante : *PYRAMIDALIA CORPORA, sunt vasa semen praeeparantia dicta, de quibus in suo loco. Item musculi narium & Abdominis pyramidales dicti, item duae chordae medullares circa basin medullae oblongatae, videatur Willis de cerebro cap. 3. à πυραμίδς corpus in superficie acuminatum*. La partie en gras, concernant les corps pyramidaux du tronc cérébral, se traduit ainsi : « également deux cordes médullaires autour de la base de la moelle allongée, Voir Willis, *Du Cerveau*, ch.3 : de *pyramis*, corps terminé en pointe à sa surface ».

cernuntur in hac Figura 13.28.½ & 13.29.½

Decimum par in ortu suo utrinque recisum apparet ad latera flexurae paris octavi, ubi minima alba capitula, veluti duo puncta cernuntur. Hi vero nervi jure Willisio dubitationem attulerunt, an ultimi ipsius cranii, an vero primi vertebrarum appellandi sint.

Quicumque deinde Anatomica peritia, & curiositate etiam ad perquirendum ductus fuerit, inveniet in hac Figura absconditum thesaurum. Etenim diligenter animadvertet undecimum forsitan par nervorum ab Eustachio detectum, quod & superius cum cerebro, & inferius cum pari vago, cumque omnibus pene nervis, qui a spinali medulla proficiscuntur, communionem habet, et mirabili artificio huc illuc cum caeteris connectitur. Vide illius vel originem, vel notabilem insertionem in basi cerebri inter annularem, prominentiam, & corpora pyramidalia 12.½ 28., & 12.½ 30. : ii autem nervi inter patheticos, & oculorum motorios, mox inferius reflexi dispertuntur in duos ramos, qui paulo post denuo junguntur, et majorem truncumque utrinque ad conjunctionem primae, et secundae colli vertebrae efficiunt 16.27. & 16.31., unde per universam spinae longitudinem deferuntur, ac singulis nervorum, ab illa prodeuntium, paribus villos aliquos prope singulas ossium apophyses, usque ad os sacrum intermiscunt ; perinde quasi nervus hic sensorius, et non motorius esset ; scilicet ut, quum fibrillae nerveae ad musculos, ad membranas, viscerumque retia pro illorum motibus edendis feruntur, secum semper habeant filamenta alterius nervi, qui ad peculiarem cerebri partem, ubi pressionum sensus excipitur, pertingant. Sed haec injiciendae duntaxat dubitationis gratia a nobis dicta volumus.

Notetur insuper in hac Figura ramus octavi paris vagi dicti, qui ramulo tertii cervicis paris junctus 24. 24. ad musculos intercostales, & ad alias thoracem continentes partes elegantissime distribuitur 34.20 & 34.23. ; de qua sane conjunctione locuti postmodum sunt multi Recentiores. Praeterea animadvertantur rami nervorum tertii cervicis, qui ad diaphragma descendunt 48. 20. & 48. 25., quique a quarto etiam pari, seu a primo illorum, qui ad brachia feruntur, propagines aliquas mutantur 23.½ 26. & 23.½ 32.

cette planche (13.28,5 et 13.29,5).

La dixième paire se présente, coupée des deux côtés à sa naissance, sur les côtés de la courbure de la huitième paire, là où on voit de toutes petites têtes blanches, pareilles à deux points. Mais ces nerfs ont à bon droit suscité une interrogation chez Willis pour savoir s'ils doivent-ils être nommés les derniers du crâne lui-même ou plutôt les premiers des vertèbres.

Ensuite tout homme que la connaissance et la curiosité de l'anatomie auront conduit à poursuivre la recherche, trouvera dans cette planche un trésor caché. En effet il notera avec soin qu'une onzième paire de nerfs a peut-être été détectée par Eustache, paire qui est reliée à la fois, vers le haut, avec le cerveau et, vers le bas, avec la paire vague et avec presque tous les nerfs qui naissent de la moelle épinière, et qui est rattachée ici et là aux autres par un dispositif admirable. Vois aussi bien l'origine de celle-ci que son insertion bien visible à la base du cerveau, entre la saillie annulaire et les corps pyramidaux (12,5.28 et 12,5.30) : or ces nerfs, bifurquant vers le bas entre les nerfs pathétiques et oculo-moteurs, se répartissent ensuite en deux branches, qui peu après s'unissent à nouveau et forment de part et d'autre un tronc plus large à la jonction de la première et de la deuxième vertèbre du cou (16.27 et 16.31) ; à partir desquelles, ils courent tout le long de la moelle épinière, et mêlent des fibres à chaque paire de nerfs qui émane d'elle, près de chaque apophyse des os jusqu'à l'os sacré près de chaque apophyse des os jusqu'à l'os sacré ; comme si ce nerf était sensoriel et non moteur, en supposant bien sûr que, lorsque les filaments nerveux se portent vers les muscles, vers les membranes et vers l'entrelacs des viscères pour produire le mouvement de ceux-ci, ils aient toujours avec eux les fibres d'un autre nerf qui s'étendent vers la partie propre au cerveau, où est reçue la sensibilité à la pression. Mais ces réflexions nous voulons seulement les évoquer à titre d'hypothèse.

Il faut encore noter, sur cette Figure, la branche de la huitième paire, dite « vague », qui est jointe à la petite ramification de la troisième paire cervicale (24.24) et se divise de façon très délicate (34.20 et 34.23) vers les muscles intercostaux et les autres parties constitutives du thorax ; beaucoup de modernes ont d'ailleurs parlé de cette jonction par la suite. En outre on remarque les branches des nerfs de la troisième cervicale, qui descendent vers le diaphragme (48.20 et 48.25), et qui empruntent aussi quelques extensions à la quatrième paire, à savoir la première concernant les nerfs qui se dirigent vers les bras (23,5.26 et 23,5.32).

Neque autem praetermisit Eustachius in hac eadem Figura indicare foramen 10.29, quod ad infundibulum aperitur : item duas foraminis proximas glandulas...

Or, dans cette même Figure, Eustache n'a pas négligé d'indiquer le foramen (10.29), qui s'ouvre sur l'infundibulum : de même qu'il n'a pas oublié d'indiquer deux petites glandes toutes proches de l'ouverture...

(Latinistes de T^{ale}, Lycée Haroun Tazieff, Saint-Paul-lès-Dax, Prof. L. Auffret)
(coordinatrice universitaire : Julie Gallego, Université de Pau)